

# ÉPRISE D'OTAGES

*Michel Lefebvre (mars 2020 )  
Idée de pseudonyme : Marcelle Thaber*

## Personnages : 4 femmes – 3 hommes

Sophie: 40 ans bientôt, mariée à Simon.

Solange : 38 ans, en couple avec Sergi.

Séverine : 50 ans, mariée à Sélim.

Simon : 41 ans, marié à Sophie.

Sergi : 39 ans, en couple avec Solange.

Sélim : 52 ans, marié à Séverine.

Salma : 40 ans, négociatrice de la police.

## ACTE 1

*C'est l'après-midi. La maison de Solange et Sergi est vide. Solange entre, venant de l'extérieur. Elle dépose négligemment son sac à main dans le salon, puis sort par une porte intérieure ; on devine qu'il s'agit de la cuisine. Simon fait alors irruption, venant de l'extérieur. Il constate que personne ne se trouve dans la pièce puis regarde par la fenêtre. Son inquiétude est palpable. Solange revient avec un verre de vin à la main et constate, stupéfaite, la présence de Simon.*

### Scène 1

(Solange - Simon)

Solange

Qui êtes-vous ? Et qu'est-ce que vous faites chez moi ?

Simon

Téléphonez immédiatement à la police ! Vite ! Vite !

Solange

Je ne vais pas m'en priver, croyez-moi ! Où ai-je mis mon téléphone ?

Simon

Je vous en prie, faites vite !

Solange

Vous êtes pressé en plus !

Simon

Dépêchez-vous ! Je suis poursuivi par ma femme, Sophie !

Solange (*cherchant son téléphone*)

Non, moi c'est Solange !

Simon

Ma femme ! Ma femme, s'appelle Sophie !

Solange

Oui, et alors ?

Simon

Alors, elle est armée d'un pistolet et elle veut absolument me tuer, Solange.

Solange

Et elle vous a vu entrer chez moi ?

Simon

Je ne sais pas ! Je courais, je courais,... Figurez-vous que je ne me suis pas retourné pour vérifier.

Solange

Qu'est-ce que j'ai fait de mon téléphone, moi ? Je dois l'avoir oublié chez ma mère !

Simon

Vous n'avez pas une ligne fixe ?

Solange

Non, pourquoi ?

Simon

En cas d'oubli de votre téléphone portable, par exemple !

Solange

On y a pas pensé, en effet.

Simon

Cela vous ennuie de regarder par la fenêtre ?

Solange

Pour quoi faire ?

Simon

Mais pour voir si ma femme se trouve dans la rue, pardi ! Dites-moi, c'est une manie chez vous ?

Solange

Quoi donc ?

Simon

De répondre à des questions par des questions ?

Solange

Non, pourquoi, cela vous embête ? Parce que si cela vous embête, vous pouvez tout de suite sortir de chez moi !

Simon

Alors ?

Solange

Alors quoi ?

Simon

La fenêtre ! Ma femme !

Solange

Bon, d'accord, mais après vous dégagez le plancher !

Simon

Promis !

Solange (*va regarder à la fenêtre*)

À quoi est-ce qu'elle ressemble, votre femme ?

Simon

Quarante ans, mais elle fait plus jeune, brune, cheveux courts, les yeux marrons,...

Solange

Comment est-elle habillée ?

Simon

Je ne sais pas... euh... un pantalon foncé, je crois,...

Solange

Avec un chemisier noisette ?

Simon

Noisette ? C'est possible, oui !

Solange

Elle est dans la rue.

Simon

Ce n'est pas vrai !

Solange

Et elle se dirige dans ma direction.

Simon

Oh, non ! Alors, vous me croyez, maintenant ?

Solange

Je ne vois pas le pistolet.

Simon

N'ouvrez pas ! C'est une folle !

Solange

On a plus le temps, elle est déjà devant la porte !

Simon

Qu'est-ce qu'on fait ?

Solange

Bon, allez vous cacher dans la cuisine !

Simon

Vous n'allez pas lui ouvrir, tout de même ?

Solange

Bien sûr que oui, que voulez-vous que je fasse ?

Simon

Vous êtes aussi folle qu'elle ! Alors, c'est où ?

Solange

Où quoi ?

Simon

Votre cuisine ! Vite !

Solange

La porte, là !

Simon (*avant de s'éclipser*)

Je vous en prie, soyez prudente ! Elle est vraiment déchaînée. (*il sort*)

## Scène 2

(Solange - Sophie)

*Sophie entre, armée d'un pistolet. Elle est très nerveuse.*

Sophie

Où est-il ?

Solange

Qui ça ?

Sophie

Mon mari ! Où est-il ? Je ne vous le demanderai pas dix fois !

Solange

Dans la cuisine !

Sophie

Et où est-elle ?

Solange

Qui ?

Sophie

Votre cuisine !

Solange

Là ! Juste là ! Derrière cette porte.

Sophie (*s'approche de la porte*)

Ecartez-vous ! Simon ! Simon ! Je sais que tu es là ! Sors tout de suite ! Sors ou je tire dans la porte !

Solange

Écoutez madame, je ne sais pas qui vous êtes, et je ne sais pas ce qui vous passe par la tête, mais je crois que vous devriez...

Sophie

Taisez-vous ! menteuse !

Solange

Menteuse ? Bon, cela suffit maintenant ! Sortez de chez moi, ou j'appelle la police !

Sophie

Avec quoi ?

Solange

Mon téléphone ! Mon téléphone ? Où est passé mon téléphone ?

Sophie

Dans votre sac à main peut-être ?

Solange

Oui, c'est cela, dans mon sac à main. Où est mon sac à main ?

Sophie (*elle se saisit rapidement du sac à main de Solange*)

C'est celui-ci ?

Solange (*l'air découragé*)

Oui ! Oui, c'est celui-là.

Sophie

Ballot, c'est vraiment ballot.

Solange

Je déteste cette expression !

Sophie

Et bien entendu, vous n'avez pas une ligne de téléphone fixe...

Solange (*à regret*)

Non.

Sophie

Comme c'est dommage ! On devrait tous installer une ligne fixe, au cas où un genre de problème comme celui-ci surgirait.

Solange

On est pas pris en otage par sa voisine tous les jours...

Sophie

En effet ! Tenez, Simon et moi, par exemple, nous avons une ligne fixe. Bon, elle ne sert pas souvent, je vous l'accorde, mais elle a tout de même permis à Simon d'appeler Séverine six fois, la semaine dernière.

Solange

Séverine ? Je ne connais aucune Séverine.

Sophie

Ce n'est pas grave, vous allez faire sa connaissance très bientôt.

Solange

Je ne sais pas si j'en ai vraiment envie....

Sophie

Tss tss... Attendez, vous ne serez pas déçue. Bon, trêve de civilités ! (*attrape Sophie par le bras*) Simon, ouvre cette porte et sors tout de suite, ou je te préviens : je tue ta maîtresse !

Solange

Sa maîtresse ! Mais je ne connaissais même pas votre mari avant qu'il entre chez moi, il y a de cela moins d'une minute.

Sophie

Pourquoi le cachez-vous alors ?

Solange

Mais parce que... Je ne sais pas en effet ! Peut-être parce que vous le poursuivez, et que j'ai, moi, le coeur sur la main, contrairement à vous qui y avez mis à la place un pistolet.

Sophie

Je vais vous en donner du coeur sur la main ! Simon ! Je vais compter jusqu'à trois...

Solange

Jusqu'à trois ? Pourquoi jusqu'à trois ?

Sophie

Parce que c'est toujours jusqu'à trois qu'on compte, dans les films policiers.

Solange

On est pas dans un film policier, ici ! Rien ne vous empêche de compter jusqu'à cent !

Sophie

Ah oui ? C'est vrai ça... Je n'y avais pas pensé.

Solange

Ah ! Vous voyez !

Sophie

Oui, seulement, je n'ai pas envie de le faire ! Siiimooooon !

Solange

Madame a raison, Simon ! Ouvrez tout de suite la porte et sortez de ma cuisine immédiatement !

Sophie

Vous voyez que vous le connaissez !

Solange

Mais pas du tout ! Qu'est-ce qui vous fait dire cela à la fin ?

Sophie

Vous l'avez appelé Simon !

Solange

Simon ?

Sophie

Ne me prenez pas pour une conne, vous ! Vous venez d'appeler mon mari par son prénom, là, à l'instant.

Solange

Mais parce que vous-même l'avez appelé Simon, juste avant. Vous criez son prénom à tue-tête depuis tout à l'heure.

Sophie

Ah, oui, oui... Oui, c'est pas faux. Mais vous, vous l'avez dit d'une manière suspecte.

Solange

Suspecte... Suspecte... Bon monsieur Simon, sortez de là, maintenant, et venez vous expliquer ! Madame votre femme ne va quand même pas vous tirer dessus chez moi.

Sophie

Faut voir...

Solange

Mais c'est tout vu ! Il en est hors de question.

Sophie

Et pourquoi pas ?

Solange

Eh bien, eh bien... D'abord parce que mon mari va rentrer du travail... Et cela d'une minute à l'autre.

Sophie

Et alors ?

Solange

Alors ? Ben... Il va en prendre un coup, lui, Sergi, quand il va me voir étendue, morte, dans le séjour... Il ne s'en remettra jamais !

Sophie

Ah ! Et que croyez-vous qu'il fera, Sergi, quand il apprendra qu'il est cocu, lui aussi ? Pauvre Sergi... C'est peut-être bien lui qui vous tuera, tiens !

Solange

Cocu ? Mais je vous répète que je ne trompe pas mon mari avec votre mari.

Sophie

Non ? Et avec qui d'autre alors ?

Solange

Mais avec personne !

Sophie

Ce n'est pas ce que disent les apparences...

Solange

Les apparences ! Mais les apparences sont toujours contre les innocents, madame !

Sophie

Sophie ! Je m'appelle Sophie. Comme si vous ne le saviez pas !

Solange (*lui tend la main*)

Sophie ? Enchantée ! Moi c'est Solange !

Sophie (*lui tend la main puis se ravise*)

Ah ! Bien joué ! Mais, ce n'est pas comme cela que vous arriverez à me désarmer, ma chère Solange ! Siiimooon ! Deux !

Solange

Deux ? Mais vous n'avez pas encore compté un !



Sophie

Ah non ?

Solange

Je vous assure que ...

Sophie

Vous êtes prof de math ?

Solange

Non, je suis...

Sophie

Parce que Simon adore les mathématiques.

Solange

Ah bon ! Non, non, moi je n'ai jamais été calculs. Vous pouvez le vérifier. Vous voulez consulter mes bulletins de primaire ?

Sophie

Vous avez gardé vos bulletins de primaire, vous ?

Solange

Et bien... Ils doivent être quelque part, oui... Mais il faudra que vous me laissiez le temps de les chercher.

Sophie

Pas le temps ! Vous avez remarqué, là ?

Solange

Non. Quoi ?

Sophie

Le pistolet !

Solange

Le pistolet ? Qu'est-ce qu'il a, le pistolet ?

Sophie

C'est moi qui le tiens ! Donc, c'est moi qui décide.

Solange

Mais bien entendu, bien entendu. Bon, Simon, ça suffit là ! Sophie va bientôt compter trois... et à trois, c'est moi qui y passe.

Sophie

Bien vu, Solange, bien vu. Une preuve supplémentaire que vous n'êtes pas bête.

Solange

Menacée par une folle, armée d'un pistolet, bizarrement je deviens très intelligente.

**Scène 3**

(Solange - Sophie - Simon)

*Simon ouvre la porte de la cuisine et entre, sur ses gardes.*

Simon

Voilà, voilà, j'arrive ! Inutile de menacer de mort la pauvre Solange.

Sophie

Enfin ! L'entrée du traître !

Solange

Le traître !

Simon

Sortons d'ici, Sophie. Solange n'a rien à voir dans cette histoire.

Sophie

Alors, tu l'appelles Solange ?

Simon

Je vous ai écoutées derrière la porte.

Sophie

Va t'asseoir dans le divan ! Et vous aussi, Solange.

Solange

Vous devriez écouter votre mari, Sophie. Je n'ai rien à voir dans vos histoires de couple, moi.

Sophie

C'est ce qu'on va vérifier.

Sophie

Mais, c'est tout vérifié...

*Simon et Solange s'installent dans le divan et Sophie s'assied sur une chaise devant le divan.*

Sophie

Alors, c'est ici ?

Simon

Ici ?

Sophie

Sur ce divan, je suppose...

Solange

Que ?

Sophie

Qu'il vous saute ?

Solange

Mais enfin, vous y tenez, vous ! Et puis vous pourriez être un peu plus polie. On peut être ravisseuse, et rester polie, il me semble.

Sophie

Vous avez raison, Solange. Je vous demande d'excuser mes écarts de langage. Mais voyez-vous, je n'ai pas trouvé une expression plus appropriée.

Solange

Il n'y a que mon mari qui me « saute » sur ce canapé, si vous voulez le savoir.

Sophie

J'aimerais savoir ce qui l'attire tellement en vous.

Solange

Sergi ?

Sophie

Mais non, Simon !

Solange

Simon ! Mais je ne sais pas, moi, ce qui attire votre mari. En moi, rien du tout ! Rien ! N'est-ce pas, Simon ? Mais répondez ! Répondez voyons ! Vous ne dites rien depuis tout à l'heure.

Simon

Je ne sais pas si...

Sophie

Vous portez quoi, comme sous-vêtements ? Des rouges, en dentelle, j'en suis sûre !

Solange

Mais pas du tout ! Pas du tout ! Et même si cela était vrai, je ne vois pas...

Sophie

Je le savais ! Tu as toujours aimé les sous-vêtements rouges.

Simon

Arrête, je t'en supplie, Sophie !

Sophie

Moi, je n'ai jamais voulu en porter. Le rouge n'est pas ma couleur préférée, comprenez-vous Solange.

Solange

Non, je ne comprends pas. Comment voulez-vous que j'arrive à comprendre votre attitude ?

Sophie

Elle t'a aussi préparé ton plat préféré, je suppose ?

Simon

Mais pas...

Sophie

Vous le lui avez préparé ?

Solange

Non ! Non, je ne lui ai rien préparé. Je vous répète que je vois votre mari pour la première fois aujourd'hui. Comment voulez-vous que je sache quel est son plat préféré ? Je m'en tape de ce qu'aime votre mari, Sophie. Je veux que vous sortiez de chez moi, immédiatement.

Sophie

Des boulettes au romarin !

Solange

Au romarin ?

Sophie

Avec de pâtes fraîches, faites maison.

Solange

Faites maison ? Vous fabriquez vos pâtes, vous ?

Sophie

Allez, ne faites pas la maligne ! Comme si vous ne le saviez pas !

Solange

Je ne sais pas faire la cuisine, je suis désolée, Sophie. Alors les boulettes au romarin...

Sophie

Il n'y a rien de plus facile. Je vous enverrai la recette, si vous le voulez. Enfin, si...

Solange

Si vous ne m'avez pas tuée avant !

Sophie

Il fallait penser aux risques avant, ma poulette. Maintenant, il est trop tard pour regretter. Trop tard pour les boulettes au romarin.

Solange

Mais non ! Mais non ! Il n'est pas trop tard pour vous arrêter, Sophie. Réfléchissez ! Vraiment, ne comprenez-vous pas le ridicule de cette situation ?

Sophie

Ridicule ? Ridicule ? Mais c'est vous qui êtes ridicule, Solange. Regardez-vous ! Non, mais regardez-vous !

Solange

J'aimerais, mais il n'y a pas de miroir ici. Il y en a un à la salle de bain. J'y vais... (*mouvement vers une porte*)

Sophie

Restez ici ! Me prenez-vous vraiment pour une demeurée ?

Solange

C'est à dire que...

Sophie

Asseyez-vous ! (*Solange s'effectue*) Et essayez de vous taire maintenant !

Bon, Simon, depuis combien de temps me trompes-tu ? Depuis combien de temps dure votre relation avec Solange ?

Simon

Je me tue à te dire, depuis ce matin, que je ne te trompe pas. Je ne t'ai encore jamais trompée. Je te le jure.

Sophie

Ne jure pas ! Tu sais que je déteste quand on jure.

Solange

Elle a raison, Simon, ne jurez pas ! Ce n'est pas bien de jurer quand on a des choses à se reprocher.

Simon

Vous n'allez pas vous y mettre, vous aussi ! Sophie, je ne comprends pas pourquoi tu penses que je te trompe.

Sophie

Ah ! Tu ne comprends pas ?

Solange

Puisqu'il vous le dit !

Sophie

Allez-vous la mettre en veilleuse, vous ? Alors ? Comment expliques-tu tes absences et tes retards répétés ?

Simon

Quels retards ? Quelles absences ?

Sophie

Ne fais pas le malin, Simon, j'ai lu les textos sur ton téléphone.

Simon

Les textos ? Quels textos ?

Sophie

Tu m'énerves Simon... Ceux avec Séverine !

Solange

Ah ! La Séverine de tout à l'heure ?

Sophie

Cette Séverine là, oui !

Simon

Séverine !? Mais Séverine a dix ans de plus que moi !

Solange

Ah oui, quand même...

Sophie

Neuf ! Et Séverine était ma meilleure amie, ma grande sœur, ma mère, ma confidente ! Ah ! Et dire que je me confiais à elle, que je lui disais tout. Tout ! Salope ! Je ne sais pas ce qui me retient de te tirer tout de suite, tiens.

Solange

Non ! Non, ne faite pas cela ! Un divan tout nouveau !

Simon

Hein ? Oui, oui, oui, tout nouveau !

Sophie

Le divan de vos ébats !

Solange (*découragée*)

Nos ébats maintenant...

Simon

Je ne te comprends pas, Sophie. Tu disais, il y a un instant que je te trompais avec Séverine...

Sophie

Oui ! Et alors ?

Simon

Alors, pourquoi me soupçonnes-tu en plus de te tromper avec Solange, une femme que je ne connais même pas, que je vois pour la première fois, chez qui je me suis réfugié par hasard.

Solange

J'ajouterais, par un malencontreux hasard !

Sophie

On ne vous a jamais appris qu'il fallait verrouiller la porte d'entrée quand vous étiez seule chez vous ?

Solange

Croyez-moi, cela me fera une leçon.

Simon

Donc, selon toi, j'aurais le temps de te tromper avec deux femmes ? Voyons, Sophie, réfléchit ! Je travaille douze heures par jour ; le reste du temps, je le passe avec toi.

Sophie

À manger et à dormir !

Solange

Il n'a donc pas le temps matériel de commettre le moindre adultère. C'est mathématique.

Sophie

Pauvre Séverine ! Quand elle apprendra que tu la trompais, elle aussi, avec Solange...

Simon

On en sortira jamais.

Solange

Vous n'allez tout de même pas nous tuer tous les deux sur la base d'élucubrations, Sophie ?

Sophie

Ne vous inquiétez pas, je ne vous tuerai pas tout de suite, pas avant d'avoir entendu vos aveux, à tous les trois.

Solange

Tous les trois ? Mai enfin, je vous répète que je n'ai rien à voir dans toutes vos affaires, moi ! C'est à Séverine qu'il faut en vouloir ! Séverine : la mère, la sœur, la confidente... la traîtresse !

Sophie

Chaque chose en son temps, Solange ! Ne vous en faites pas, il y en aura pour tout le monde. Expliquez-moi d'abord pourquoi mon mari court directement chez vous lorsque, pris d'une peur bien légitime, disons-le, je le menace d'une arme à feu ?

Solange

La réponse est déjà dans la question, Sophie.

Sophie

Répondez, ou je tire !

Solange

Je ne sais pas ! Je ne sais pas ! Voilà ! Non, je ne sais pas du tout. (*à Simon*) Mais oui, pourquoi avez-vous couru directement chez moi, vous ?

Simon

Je n'ai pas réfléchi ! J'ai vu votre porte...

Sophie

Il y a des dizaines d'autres portes dans le quartier, Simon, alors pourquoi celle-ci, spécialement ?

Solange

Oui, qu'est-ce qu'elle a de spécial, ma porte, pour que vous la franchissiez comme ça, impunément, alors que j'allais m'asseoir et siroter mon verre de vin blanc tranquille ?

Simon

Est-ce que je sais, moi ? Elle m'a paru chouette, sur le moment, une belle porte en chêne, une sonnette à l'ancienne ...

Sophie

Bien sûr ! Bien sûr ! Moi, je crois que c'est l'habitante qui t'a parue chouette, et pas seulement sur le moment... Sans parler de sa sonnette ! Espèce d'enfoiré !

Solange

Mais vous êtes butée, vous ! Je vous répète que...

Sophie

C'est vous qui allez être butée, ma chère, si vous continuez à nier tout en bloc !

Simon

Tu as dit : « vos aveux, à vous trois ? »

Sophie

Ah ! Monsieur réfléchit ! Monsieur tente de trouver une parade, un prétexte, un mensonge si gros qu'il me paraîtra vrai ! Oh ! Je ne sais pas ce qui me retient...

Solange

Allons, allons, calmez-vous, Sophie ! Venez vous asseoir ! Discutons ensemble ! Je suis certaine qu'on peut trouver une solution à votre problème.

Sophie

Je n'ai plus de problème. C'est vous qui en avez un maintenant, ma chère. Vous cherchez à gagner du temps, mais vous ne m'aurez pas à ce jeu là. Je vais vous tuer tous les deux, cela ne va pas faire un pli, si vous ne me racontez pas tout dans les cinq minutes.

Simon

Alors voilà, puisque tu veux tout savoir...

Solange

Ne lui dites rien, Simon ! Quand vous lui aurez tout raconté, elle nous tuera, tous les deux.

Simon

Mais attendez ! Vous ne savez pas encore ce que je vais dire.



Solange

J'ai bien compris, mais dites-vous bien que ce n'est pas en avouant notre pseudo relation extra-conjugale que les choses vont s'arranger, bien au contraire.

Simon

Ce n'est pas du tout ce que j'allais raconter. Vous vous fourvoyez, Solange. Je ne vais certainement pas lui mentir...

Sophie

C'est déjà ce que tu fais depuis des mois, je te rappelle !

Simon

Oui, c'est vrai, mais ce n'est pas ce que tu crois.

Sophie

Bien sûr que non... Allez, allez, vas-y ! Balance-moi tes salades ! Je me réjouis d'entendre ce que tu as trouvé pour te justifier.

Solange

Réfléchissez bien, Simon !

Sophie

Laissez-le s'expliquer tout seul, Mata Hari !

Simon

Bon, voilà, ...

*Il est arrêté par l'entrée de Sergi, qui revient du boulot.*

#### **Scène 4**

(Sophie - Solange - Simon - Sergi)

Sergi

Solange ! C'est qui ces deux-là ?

Sophie

Ah ! Le mari !

Solange

Chéri, c'est...

Sophie

Il pose son sac et il va s'asseoir avec les deux autres, le chéri.

Sergi

Mais...

Sophie (*le menace avec son pistolet*)

Tout de suite !

*Sergi va s'asseoir à la droite de Solange, ce qui fait qu'elle se retrouve assise entre son mari et Simon.*

Simon (*tend la main à Sergi*)  
Simon, enchanté !

Sergi (*vers Solange, ignorant Simon*)  
Solange, c'est quoi ce délire ?

Solange  
Une histoire de fous, Sergi...

Sophie  
Comme c'est mignon, le tableau parfait : la femme adultère entre son mari et son amant !

Sergi  
Quoi ? Solange, qu'est-ce qu'elle entend, par « entre son mari et son amant ? » Comprend pas !

Solange  
Mais rien ! C'est une timbrée !

Sergi (*désignant Simon*)  
Et celui-là, c'est qui celui-là ?

Solange  
C'est rien, c'est un paumé, un pauvre abruti qui trompe sa femme plutôt que d'oser changer de vie.

Simon  
Un abruti, un abruti...

Sergi  
Toi, ta gueule !

Simon  
Mais...

Sergi  
Tu la fermes, ou je te démonte !

Sophie  
Ah ! Voilà comment il faut parler, Sergi. Vous me plaisez, vous !

Sergi  
Je suppose que vous êtes l'épouse bafouée ?

Sophie  
On ne peut rien vous cacher.

Sergi

Et je pourrais savoir pour quelle raison vous êtes chez moi ?

Sophie

Pour régler mes comptes.

Sergi

Régler vos comptes ! Avec qui ?

Sophie

Mon mari et votre femme... Entre autres.

Sergi

Qu'est-ce que ma femme a à voir dans vos histoires ?

Sophie

Elle a « à voir » que lorsque j'ai menacé mon mari avec un pistolet, il est venu directement se réfugier chez votre femme. Bizarre, n'est-ce pas ?

Sergi

En effet ! *(et vers Simon)* Alors ?

Simon

Moi, je la ferme... Je vous rappelle qu'il n'y a pas deux minutes, vous m'avez dit...

Sergi *(à Sophie)*

Il était déjà comme ça quand vous l'avez rencontré, ou c'est vous qui l'avez ramolli ?

Sophie

Simon ! Réponds à monsieur quand il te pose une question !

Simon

C'était quoi encore la question ?

Solange

Ne faites pas le malin, Simon, vous voyez bien dans quelle situation vous nous avez mis, en entrant chez nous ? Alors, maintenant, expliquez-vous, qu'on en finisse !

*Simon regarde Sergi avec inquiétude.*

Sergi

J'attends !

Simon

Bon ! Je vous préviens, vous n'allez pas me croire...

Sergi

Je commence à m'impatienter...

Simon

Si j'ai choisi votre maison, c'est parce d'abord que je sais que vous êtes un couple sans histoires, et que...

Sergi

Et que quoi ?

Solange

Alors, vous n'avez pas choisi notre maison par hasard !?

Simon

C'est à dire que ... Et bien, pas tout à fait.

Solange

Votre femme a raison, vous êtes un fieffé menteur ! Tuez-le, Sophie ! Les gars comme lui ne peuvent pas s'empêcher de mentir.

Sophie

Pas avant d'avoir entendu son histoire ! Vous préféreriez sans doute qu'il se taise, vous, et que votre mari n'entende pas ce qu'il a à nous dire, mais moi j'ai bien l'envie d'entendre enfin la vérité.

Simon

Bon, je peux y aller là ?

Sophie

Vas-y mon chéri ! Lâche-toi !

Simon

Ce n'est pas du tout ce que vous pensez, toutes les deux. Et ce que j'ai à dire ne va pas plaire à tout le monde, ici.

Sophie

Cela, on s'en doute un peu, Simon... On s'y attend même. Alors va ! Raconte !

Simon (à Solange et Sergi)

Vous savez sans doute qu'on habite la rue voisine, Sophie et moi ?

Sophie

Habitait ! En tout cas, en ce qui te concerne. Parce que la prochaine fois que tu y entreras, dans cette rue, ce sera les pieds devant.

Sergi

Continuez ! Vous commencez à m'intéresser, Simon.

Simon

Je veux bien, mais si on me coupe tout le temps...

Solange

Il y a deux ans que nous habitons ici et je ne vous ai jamais vus dans le quartier, ni vous, ni Sophie. Quand avez-vous emménagé ?

Sophie

C'est incroyable cela ! Il y a deux ans également, au mois de juin. Quelle coïncidence ! Vous ne trouvez pas, Sergi ?

Sergi (*réfléchit*)

Nous, c'était au moins de juillet, début juillet...

Simon

C'est un hasard, rien de plus. Il n'y a pas à trouver là-dedans des soupçons qui n'ont aucune raison d'être.

Solange

Ce n'est pas pour reprendre pour le menteur, mais il a raison, c'est ridicule de penser une chose pareille. Mais enfin, Sophie, franchement, vous me voyez avec un mec comme votre mari ?

Sophie

Qu'est-ce que vous voulez dire ? Qu'il est juste bon à être avec une femme comme moi ?

Solange

Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, mais bon,... Sophie, vous voyez mon mari ; vous voyez Sergi ! Il n'a rien à voir avec Simon. Vous voyez bien qu'il n'est pas du tout mon genre ?

Sophie

Qu'est-ce que c'est que ces considérations ! Non mais, vous vous prenez pour qui, ma cocotte ?

Sergi

Mais oui, Solange, qu'est-ce que tu veux dire par là ? Pour toi l'amour n'est qu'une question de physique ?

Solange

Mais bien sûr que non ! Tu le sais, toi, que je ne pense pas comme ça.

Simon

Si je peux dire quelque chose...

Sophie

Toi, minute ! On doit éclaircir un truc, Solange et moi. Alors, qu'est-ce qui ne vous plaît pas dans mon mari ?

Solange

Physiquement ?

Sophie

Commençons par cela, oui.

Solange

Je vous rappelle que je ne connais votre mari que depuis quelques minutes, donc je ne peux vous donner mon avis que sur son physique.

Sophie

Oh ! Subtil ! Vraiment subtil, Solange. Mais dites toujours... Cela peut être très intéressant.

Solange

À première vue, je dis bien à première vue, je le trouve un peu... Frêle. J'aime les hommes qui en imposent. Si je le croisais dans la rue, par exemple, et bien je ne me retournerais pas sur lui.

Simon (las)

Aucune femme ne fait cela.

Sophie

Donc vous pensez que je me retournerais sur lui si je croisais votre mari dans la rue ?

Solange

Je ne sais pas, mais disons franchement que votre mari n'attire pas le regard des femmes, Sophie ; il est plutôt du genre « passe-partout. » Il lui manque quelque chose de... Quelque chose de magnétique, voilà ! Moi, en tout cas, il ne me magnétise pas !

Simon

Le magnétisme ! C'est bien une invention de femmes ça.

Sophie

C'est vrai qu'il ne m'a pas magnétisée, moi, quand je l'ai rencontré. Il lisait son livre, dans le train, toujours à la même place, toujours à la même heure, toujours le même trajet, ...

Simon

« Toujours le même livre ! Etc. » Ça va, Sophie, on connaît la chanson ! Il y a dix ans que tu bassines tout le monde avec cette histoire.

Sophie

C'est pour dire à madame l'homme ordinaire que tu étais avant de me connaître.

Solange

Un homme ordinaire, c'est ça ! C'est exactement ce que je voulais dire !

Sergi

Banal, en somme !

Simon

Qu'est-ce qu'il y a de mal à être un homme ordinaire ? On est des centaines de millions à être ordinaires, et alors ? Vous n'êtes pas ordinaires, vous, Sergi ?

Sergi

Non !

Simon

Et pourquoi ne le seriez-vous pas ? Parce que d'après Solange vous êtes physiquement mieux que moi ?

Sergi

Déjà, oui.

Simon

Mais vous n'êtes beau que dans le regard des gens qui vous aiment, mon pauvre vieux ! Regardez Sophie ! Même ordinaire, elle me trouve beau ! Pourtant, objectivement, je ne le suis pas.

Sergi

Non, ça non !

Simon

Évidemment, vous êtes un mâle, un mâle dominant. Les mâles dominants éprouvent des difficultés à voir la beauté chez les autres mâles. Ils ne craignent aucune rivalité d'ordre esthétique. Seule l'intelligence leur fait peur.

Sergi

Parce que vous êtes intelligent, vous ?

Simon

Non, mais j'ai le don de l'observation.

Sophie

Il observe très bien les autres femmes !

Sergi

Et qu'est-ce que vous observez, vous, qui pourrait faire peur à un mâle dominant dans mon genre, par exemple ?

Simon

Des habitudes, de très mauvaises habitudes !

Solange

Arrêtez tous les deux !

Sergi

Non, j'aimerais savoir à quelles habitudes il fait allusion, ce con.

Sophie

Tu observes les habitudes des gens, toi ?

Simon

Seulement depuis quelques mois.

Sophie

Et on peut savoir depuis quand exactement ?

Simon

Depuis que je me suis rendu compte à quel point tu me rendais la vie impossible.

Sophie  
Quoi ?

Solange  
Surveillez vos paroles, Simon...

Sergi  
C'est de nos habitudes que vous parliez, là ?

Simon  
Pas tout à fait, mais...

Sophie  
On s'égare, on s'égare ! Moi, d'abord, je veux savoir pourquoi il a choisi votre maison et pas une autre, et c'est moi qui décide ici !

Simon  
Merci Sophie, c'est ce que j'essaye désespérément de faire depuis tout à l'heure. Alors, voilà...

*Le téléphone portable de Sophie sonne.*

Simon  
On y arrivera jamais !

Sophie  
Pas un mot, sinon je tire dans le tas. Ok ? Dites « OK ! »

Les trois  
Ok !

Sophie (au téléphone)  
Salut Séverine ! Oui, oui, je voulais juste te parler de quelque chose à propos de Simon, mais rien de grave, ne t'inquiète pas. Figure-toi qu'on est chez des voisins, à deux rues de chez nous. Oui, on a fait leur rencontre, il y a seulement quelques jours... Tu es déjà devant la maison ? Mais viens nous rejoindre ! Attends ! *(elle masque le micro du téléphone quelques secondes pour s'adresser à Solange et Sergi)* Je suppose que cela ne vous dérange pas que Séverine vienne nous rejoindre ? Non ? Tant mieux ! *(à Séverine)* Ils insistent pour que tu viennes. Ils sont très sympas, tu vas voir. Inutile de prendre ta voiture, tu en as pour trente secondes à pieds. C'est la troisième maison après le cordonnier qui fait le coin, une porte en chêne avec une sonnette à l'ancienne. Tu vois ? Ah ! Tu vois très bien !? Bien. Alors on t'attend avec impatience. Oui, à tout de suite Séverine.

Simon  
Tu avais demandé à Séverine de venir à la maison !?

Sophie  
Oui ! Je voulais vous y tuer tous les deux, puis venir faire sa fête à Solange, mais on peut très bien faire ça ici, dans votre salon. Cela ne vous dérange pas, j'espère, Solange et Sergi ?

Solange  
Si, ça nous dérange ; ça nous dérange profondément.



Sergi

Oui... Oui, un divan tout nouveau !

Solange

Vous voyez que je ne vous mentais pas.

Sophie

Une fois morts, il ne vous servira plus à rien.

Solange

Mais je veux qu'il me serve encore, moi, ce divan !

Sophie

Il fallait y penser avant de vous taper mon mari.

Sergi

Sophie ! Sophie, écoutez-moi ! Soyez raisonnable ! Votre mari vous trompe avec votre meilleure amie ? C'est ignoble, c'est inexcusable, d'accord, mais c'est une histoire d'une atroce banalité. Cela arrive tous les jours, dans plein de couples. Vous n'êtes pas obligée de gâcher votre vie en tuant des innocents. Quel âge avez-vous ?

Sophie

Quarante ans.

Simon

Dans quinze jours !

Sophie

Le 26, exactement, puisque monsieur tient tant à être précis.

Sergi

Et vous, Simon ?

Simon

Quarante et un.

Sergi

Vous avez des enfants ?

Sophie

Non, Simon n'en a pas été capable.

Simon

On a pas pu en avoir ! On a essayé, mais cela n'a pas été possible. Le problème vient de moi.

Sergi

Alors vous n'avez aucune raison de vous supporter, l'un l'autre.

Sophie

La trahison ! C'est la trahison, le problème. Je ne peux pas la supporter.

Simon

On est pas dans une tragédie grecque, Sophie. C'est très simple ! Quand tu sauras, tu comprendras...

Sophie

Vous allez avoir tout le loisir de vous expliquer ; Séverine sera là dans une minute.

*On sonne à la porte.*

Sophie

Voilà ! Ça a toujours été une rapide, Séverine, pas perspicace, mais rapide. Allez ouvrir, Solange ! Nous, avec les garçons, on va à la cuisine.

Simon

Mais pourquoi faire ?

Sophie

J'ai soif. Je ne vais pas vous demander de m'apporter un verre, vous seriez capable de vous enfuir et de prévenir quelqu'un. Alors, on y va tous les trois. *(les menace de son pistolet)* Allez, levez-vous, le garçons ! Et pas de bêtises, ou... pan pan ! Quant à vous, Solange, pas un mot à Séverine, ou ...

Solange

Pan pan... Oui, j'ai compris.

Sophie

Allez, dans la cuisine ! *(elle oblige Simon et Sergi à entrer dans la cuisine)*

*Ils sortent.*

*Solange se lève et va ouvrir la porte à Séverine.*

### **Scène 5**

(Séverine - Solange)

Séverine

Bonjour ! Je suis Séverine.

Solange

Et moi Solange. Entrez, je vous en prie !

Séverine

Sophie n'est pas là ?

Solange

Si ! Elle est à la cuisine avec mon mari, Sergi, et Simon. Sergi ! Simon ! Vous voyez... ?

Séverine

Oui, oui, je vois, mais...

Solange

J'en suis certaine.

Séverine

On peut dire que vous n'habitez pas loin l'une de l'autre...

Solange

La promiscuité, cela rapproche ! N'est-ce pas ?

Séverine

Je ne comprends pas très bien...

Solange

Les maisons sont pratiquement voisines.

Séverine

Sophie ne m'a jamais parlé de vous. Il y a longtemps que vous vous connaissez ?

Solange

C'est assez récent. Mais vous, depuis combien de temps êtes-vous amies, toutes les deux ?

Séverine

Cela remonte à vingt ans. Ado, j'étais sa baby-sitter. Quand elle devenue adulte, nous avons continué à nous voir. Elle m'a même demandé d'être témoin, à son mariage.

Solange

Eh bien ! C'est du joli !

Séverine

Du joli ?

Solange

Cela n'est rien... Puis-je vous débarrasser ?

Séverine

Me débarrasser ?

Solange

De votre manteau, votre sac à main !

Séverine

C'est inutile, je ne reste qu'une minute.

Solange

Je pense, malheureusement, que vous risquez de rester un peu plus d'une minute.

Séverine

Cela serait avec plaisir, mais je n'ai pas beaucoup de temps. (*à part*). Étrange...

Solange

Sophie a, je crois, quelque chose d'important à vous dire concernant votre petit secret avec Simon. (*à part*) Elle est d'ailleurs bien longue à revenir de la cuisine.

Séverine

Alors, vous êtes donc au courant pour... ?

Solange

Pour Simon ? Oui ! Et pas seulement...

Séverine

Simon ! Bien sûr ! Elle a tout découvert, n'est-ce pas ?

Solange

Je le crains, oui.

Séverine

Je le savais. J'avais pourtant bien dit à Simon de ne pas utiliser son téléphone, mais vous connaissez les hommes : têtus comme des mules...

Solange

Oh la, la !

Séverine

Il n'y a plus de surprise possible, maintenant.

Solange

Parce que vous vouliez lui en faire la surprise !?

Séverine

Mais bien entendu ! Aïe, jalouse comme elle l'est, je suppose qu'elle n'a pas dû prendre la chose aisément.

Solange

Aisément est un euphémisme.

Séverine

Si elle veut me parler, c'est que nous allons devoir tout annuler, ou du moins tout exposer au grand jour. Tant pis ! On aura essayé.

Sophie

Vous avez fait plus qu'essayer, il me semble !

Séverine

Comment cela ? Que vous a-t-elle dit exactement ?

Solange

Je dois vous avouer que je n'ai pas bien compris sa démarche. Moi, à sa place...

Séverine

À sa place ? Que voulez-vous dire par là ?

Solange

Rien ! Je préfère qu'elle vous en parle elle-même. Moi, voyez-vous, je déteste me mêler d'affaires qui ne me regardent pas. Mais lorsqu'un inconnu vient se réfugier chez moi, disons que je suis bien obligée de ...

Séverine

Oui, mais cela n'arrive pas tous les jours, n'est-ce pas ?

Solange

Une fois suffit !

Séverine

Bon ! Et bien, je dois absolument m'en aller à présent. Vous direz à Sophie que...

### **Scène 6**

(Sophie - Solange - Séverine - Simon - Sergi)

*Sophie, Simon et Sergi reviennent de la cuisine.*

Sophie

Inutile, me voici !

Séverine (*voyant le pistolet et les deux hommes menacés*)

Sophie ! Mais qu'est-ce que tu fais avec un pistolet ?

Sophie

Comme tu le vois, je menace Simon et Sergi. Je te présente Sergi ! C'est le mari de Solange.

Séverine

La mari de... Solange ! Oui, bien sûr !

Solange

Eh ! Oui ! C'est mon mari !

Sophie

Simon, lui, tu le connais déjà sur le bout des doigts...

Séverine

Je ne comprends pas. Mais qu'est-ce qui se passe ici ?

Solange

Sophie nous a pris en otages, et maintenant, vous aussi.

Sophie

C'est le mot que je cherchais : otages ! Une prise d'otages, voilà ce qui se passe ma chère Séverine. Je te conseille de te débarrasser de ton manteau et de son sac à main, comme te l'a demandé Solange, car nous allons en effet en avoir pour plus d'une minute...

Séverine (*après avoir fait mine de donner son manteau, se dirige vers la porte d'entrée*)  
Tu es devenue folle ! Je m'en vais !

Sophie (*s'interpose, appuyant son pistolet sur le ventre de Séverine*)

Tu n'as pas bien compris, ma chérie. Tu n'iras nulle part avant de m'avoir raconté tout sur ta relation avec Simon.

Séverine

Ma relation avec qui ?

Sophie

Tu as très bien entendu.

Séverine

Qu'est-ce que c'est que cette histoire encore ? Tu te fais des films, ma pauvre Sophie. Mes relations avec Simon ne sont pas celles que tu crois.

Sophie

Ah ! Non ? C'est ce que nous allons voir !

Séverine (*tente de contourner Sophie*)

Rien du tout ! Allez, pousses-toi de là ! Tu ne tireras pas, de toute façon.

*Sophie lève le pistolet et tire un coup en l'air.*

Sophie

Arrête-toi tout de suite ou je tire dans le tas ! Je te préviens, je ne plaisante pas. Il me reste encore 18 balles dans le chargeur.

*Séverine stoppe son mouvement et revient auprès de Solange, à qui elle donne enfin son manteau et son sac à main.*

Séverine

Ça va, ça va, ça va, j'ai compris, inutile de t'énerver.

Sophie

Voilà qui est mieux.

Sergi

Vous êtes complètement cinglée ! Ça ricoche les balles, vous savez !

Simon

Sophie, je t'en supplie, calme-toi, maintenant !

Sophie

Me calmer ? Me calmer quand vous êtes tous à me mentir, à essayer de vous enfuir alors que je ne demande que de simples explications.

Solange (*après avoir déposé les effets de Séverine*)

Sophie, par pitié, soyez raisonnable ! Vous n'êtes pas une criminelle !

Sophie

Je ne l'étais pas avant que des événements viennent me pousser à la devenir. Dois-je vous rappeler que vous êtes une des instigatrices principales de ces événements, Solange ?

Solange

Mais... Oh ! Et puis, j'abandonne ! Allez-y, tuez-moi tout de suite, parce que vous n'arriverez jamais à obtenir des explications de ma part. Vous savez pourquoi ? Simplement, parce qu'il n'y a rien à expliquer. Rien, vous m'entendez ! Rien ! Je ne connais pas votre mari, je ne connais pas votre amie Séverine, je ne sais rien de votre vie de merde ! Et je m'en tape, vous ne pouvez même pas savoir à quel point ! Allez-y, tirez ! Mais tirez, voyons ! (*après un court instant sans réaction de Sophie*) Qu'attendez-vous ? Vous hésitez, maintenant ? Et merde !

*Solange s'assied finalement dans le divan, bien décidée à se taire. Sergi vient auprès d'elle.*

Sophie

Asseyez-vous, Solange ! Ne dites rien, si cela vous chante, mais vous mourrez sans avoir soulager votre conscience.

Simon

Est-ce que je peux enfin m'expliquer ?

Sophie

Vas-y, mais vas-y mon amour, je suis tout ouïe !

Séverine

Parce que tu ne lui avais encore rien dit ?

Simon

J'ai essayé, mais je ne sais pas si tu l'as remarqué, on est un peu dans la mouise, là. La situation est quelque peu critique...

Sophie

Ah ! Enfin, les langues se délient !

Simon

Si tu arrêtais de me couper tout le temps aussi ! Bon ! Je peux y aller, là ?

Sophie

J'écoute !

Simon

Alors voilà...

Sergi

Qu'on en finisse !

Simon

Si j'ai vu Séverine plusieurs fois ces derniers mois et que je lui ai téléphoné à maintes reprises, c'est parce que...

Sophie (*en transe*)

Il avoue !

Simon

Attends avant de conclure !

Sophie

J'en ai assez entendu ! Ne me faites pas plus de mal !

Séverine

Tu veux savoir ? Alors écoute jusqu'au bout !

Simon

C'est bientôt ton anniversaire, n'est-ce pas ?

Sophie

Je ne vois pas le rapport. Ah ! Oui ! Tu voulais profiter de l'occasion pour tout m'avouer ?

Simon

Mais pas du tout !

Séverine

C'est inouï comme tu peux être suspicieuse, ma pauvre Sophie.

Simon

Avec Séverine...

Sophie

Vous vous êtes envoyés en l'air, oui je sais, et puis ?

Séverine

Mais vas-tu te taire ?

Sophie

Vous remuez le couteau dans la plaie, maintenant !

Simon

Avec Séverine, on a...

Sophie

Baisé comme des bêtes ! Non ! Non ! Je ne peux plus entendre ce genre de saletés !



Solange

Fermez-la ! Et écoutez une bonne fois pour toute ce que Simon a à vous dire, nom d'une pipe ! Un homme qui, dans ces conditions, s'apprête à avouer à sa femme son infidélité, cela n'est pas courant, et cela est même courageux.

Sophie

Courageux ! J'aurais tout entendu.

Simon

Cela n'a rien à voir avec une quelconque infidélité. Qu'est-ce que vous racontez ?

Sophie

Je t'écoute !

Simon

Donc, avec Séverine, on avait décidé de te faire une surprise...

Sophie

Tu parles !

Simon

Alors on s'est vu pour en discuter et pour tout préparer...

Séverine

Mais on avait oublié quelque chose d'essentiel :

Simon

Ta jalousie !

Séverine

Ton incommensurable jalousie !

Simon

On avait réservé le traiteur, invité tes amies, tes collègues.

Séverine

On avait loué la salle, versé un acompte.

Simon

Organisé une collecte pour ton cadeau.

Séverine

Un voyage avec Simon.

Simon

Dans cette île où tu rêves d'aller depuis le jour de notre mariage.

Séverine

Cette lune de miel que vous n'aviez pas pu faire.

Sophie

Et vous croyez que je vais gober cette excuse ?

Séverine

En vérité ? Non, plus maintenant !

Simon

Mais tout n'est pas perdu, tu peux encore faire marche arrière.

Sophie

Non, mais vous me prenez vraiment pour une demeurée ? Vous pensez que je n'ai pas compris votre petit stratagème ?

*Le téléphone de Séverine sonne.*

Séverine

C'est Sélim ! Il doit de se demander pourquoi je ne le rappelle pas. Je devais lui téléphoner quand j'étais arrivée chez toi.

Sophie

Réponds !

Séverine

Qu'est-ce que je lui dit ?

Sophie

Dis-lui qu'il vienne nous rejoindre ! Plus on est de fous...

Séverine

Je ne peux pas faire cela.

*Le téléphone continue de sonner.*

Sophie

Réponds, je te dis.

Séverine (*prend son téléphone dans son sac à main*)

Allô, Sélim ? Oui, oui, tout va bien, enfin... compte tenu des circonstances. Ah ! Bien ! Bien ! Ok ! Non ! Non, je t'en prie, ne fais pas cela. Allô ! Allô ! Il a raccroché.

Sophie

Alors ?

Séverine

Il vient.

Sophie

Comment cela : il vient ? Tu ne lui as pas donné l'adresse.

Séverine

Il l'a connaissait ! C'est la police qui lui a demandé de téléphoner. Elle aurait bloqué la rue et fait évacuer les maisons. Sélim a décidé de venir me rejoindre, contre l'avis des policiers.

Sophie (*très nerveuse, se dirigeant vers la fenêtre pour regarder dans la rue*)

La police ?

*Séverine en profite pour se précipiter vers la cuisine.*

Séverine

Au secours ! Au secours !

*Sophie se retourne et constate le mouvement de Séverine. Elle l'a suivie rapidement dans la cuisine. En off, on entend un coup de feu. Une seconde plus tard, Sophie revient, le visage luisant, telle une folle, tenant son pistolet abaissé. Les autres restent tétanisés, incapables de bouger.*

Sophie

Et d'une !

***Rideau***